



Pour publication
Tél.: 872-6062

77-65

"TRAVAILLER LE CUIR, C'EST MA
MANIÈRE A MOI DE GARDER
CONTACT AVEC LA NATURE"

C'est Philippe Lévesque qui parle ainsi en expliquant ce qui l'a amené à ouvrir sa boutique de cuir, d'abord à Montréal, puis à La Ronde depuis 2 ans.

M. Lévesque travaille le cuir avec sa femme Rosalie depuis 1973 et, avec elle, il crée, taille, coud ou lace une quantité invraisemblable de morceaux qu'il énumère avec un orgueil bien légitime. Le couple propose à ses clients des vestes, chapeaux, sandales, fourre-tout, sacs habillés ou de sport, sacs d'écoliers, ceintures, bijoux, barrettes, porte-monnaie, porte-feuilles, porte-documents, murales, etc.

De soudeur qu'il était, Philippe Lévesque est devenu artisan de cuir parce que sa santé lui avait joué de mauvais tours. Avec sa femme qui était couturière, il a formé équipe et travaille maintenant avec l'un ou l'autre de ses enfants.

Ils réparent tous genres de vêtements et d'objets en cuir ou en daim et utilisent d'autre part, environ \$1,500. de cuir par mois pour rencontrer leurs commandes effectuées, bien sûr, selon les goûts du client. Le métier était bien un peu dans la famille car le père de M. Lévesque était cultivateur dans la région de Mont-Joli et réalisait déjà pour ses enfants de gentils petits "pichous" (genre de mocassins). Le père de madame, lui, était cordonnier et l'odeur du cuir lui était restée bien familière.

Rosalie et Philippe Lévesque manient tous deux l'alêne, le perforateur, le ciseau dentelé, les couteaux et différents pochoirs, même, si "c'est parfois très dur et que le mari doit préparer lui-même le travail. Puis on l'apporte à La Ronde et on travaille devant le public toujours très intéressé" de dire Mme Lévesque.

Outre leur production à La Ronde, les artisans exposent 8 ou 10 fois par année dans des centres commerciaux. Ils aiment travailler à leur propre rythme, sont tous deux très patients et stables, bien que trop modestes. Tous deux ont commencé sagement sur la table de cuisine pour trouver une détente. Cette détente est devenue un gagne-pain qu'ils aiment bien, parce qu'ils adorent le public et souhaitent partager leurs connaissances avec lui.